

Dynamique écologique des mangroves urbaines et périurbaines de l'Ouest de Madagascar : cas d'Antsohihy et de Morondava

**Sariaka Bianca RANAIVOJAONA ¹, Tsaralaza Jorlin TSIAVAHANANAHARY ¹, Botovao
Auguste RAMIANDRISOA ¹ et Hery Lisy Tiana RANARIJAONA ¹**

¹ École Doctorale Ecosystèmes Naturels (EDEN) et Faculté des Sciences, de Technologies et de l'Environnement (FSTE), Université de Mahajanga. Madagascar

Auteur correspondant : ranaivojaona.sariaka@gmail.com

Résumé

À Madagascar, l'interface terre et mer représente 51 % du territoire. Cependant, les menaces sur l'environnement s'accroissent en zones côtières, notamment les mangroves, suite à la croissance démographique. L'impact du changement climatique, se traduisant par de l'érosion littorale, s'y ajoute davantage. Le cas des mangroves de deux villes côtières dont Antsohihy et Morondava est étudié. L'objectif est de déterminer l'état de ces mangroves, et d'établir leur cartographie afin d'avancer des recommandations. L'inventaire des espèces floristiques suivi des relevés écologiques sont réalisés par des transects et des placeaux donnant des superficies étudiées de 17,43 ha à Antsohihy et 3,63 ha à Morondava. L'échantillonnage suit l'état de la végétation. Les images Landsat sont utilisées pour l'évolution spatio-temporelle. Dix espèces appartenant à 8 familles sont observées à Antsohihy tandis que 7 espèces seulement réparties dans 5 familles sont présentes à Morondava. La dynamique de ces mangroves montre une tendance régressive avec une perte de 1280,6 ha et 147,1 ha entre 1973 et 2020, respectivement à Antsohihy et Morondava. Ces surfaces perdues représentent 48,16 % des mangroves en 1973 à Antsohihy et 62,97 % pour Morondava. Cette perte résulte principalement des coupes sélectives pour la production du charbon de bois et du bois d'énergie, mais aussi du remblai de la zone de mangrove ou encore la conversion de la zone de mangrove dans les deux sites. Le retrait de la ligne de côte est également soulevé à Morondava. À cet effet, d'une part, la conservation des mangroves proches des agglomérations est urgente au risque de favoriser leur disparition et de la biodiversité y afférente. D'autre part, la restauration de ces mangroves est capitale pour la protection des zones côtières. Les activités de restauration déjà entreprises devront être renforcées, considérant l'affinité de l'espèce au substrat. Aussi, l'écotourisme soutiendrait-il davantage la valeur d'existence de ces mangroves.

Mots-clés : Antsohihy et Morondava, écotourisme, état des lieux, évolution, mangroves.